

VU AU THÉÂTRE
DU PASSAGE**Les forêts
de Sherwood**

Pas facile de s'attaquer à la légende du Prince des voleurs. La Compagnie 100% Acrylique, qui présentait mardi et mercredi sa version de Robin des Bois, au théâtre du Passage, avait pris des risques. Entre autres, celui de voir son public ouvrir de grands yeux devant un héros bien en chair, au lieu d'un renard au chapeau vert... Gagné: les enfants ont croché à cet opéra rock, mi-dansé, mi-chanté, suivant les personnages dans leur quête de justice sociale. Un spectacle haut en couleurs, bourré de messages et d'humour.

Le décor est sobre et sombre: une échelle, une forêt de toile, une chaise à bascule. Mais au fond de la scène défilent des images qui se mêlent au jeu des acteurs et racontent l'histoire mieux que les mots. Bande sonore trépidante, battements musicaux un rien tribaux font vibrer les petits spectateurs, qui bougent en rythme, scotchés aux mouvements d'ensemble et aux refrains scandés dans la nuit. «*Nous sommes tous des Robins, nous avons le droit d'exister*», chantent les seize (!) comédiens, transmettant de belles et nobles valeurs. Un peu convenues, parfois ces valeurs, comme l'ajout obligé de scènes d'égalité où les femmes veulent prendre les armes. D'autres phrases sonnent mieux: pour vaincre l'ennemi, «*il suffit d'enlever notre armure*», lance Robin en exhortant ses camarades à partir au combat. Notre armure? «*C'est notre peur*».

Les riches pillés au profit des pauvres, le retour du roi Richard, les noces avec la belle Marianne: metteur en scène, Evelyne Castellino est restée fidèle à l'histoire. «*Il manque le concours d'archers*», me glisse en coin mon petit justicier. «*Mais c'était bien?*» «*C'était cool*», conclut-il en croquant son goûter. Dehors, c'est nuit et brouillard. «*La forêt de Sherwood, tu crois que c'est un peu comme ça?*» /FRK

Une folle semaine jazz

LA CHAUX-DE-FONDS Entre le 19 et le 25 novembre, la ville se mue en capitale de la musique improvisée. Avec Pago Libre, Samuel Blaser et Franz Hellmüller, trois concerts indispensables



Samuel Blaser, de retour à La Chaux-de-Fonds avec ses amis musiciens new-yorkais. A droite, le quatuor ou quartet Pago Libre qui mélange avec bonheur la musique classique et le jazz.

Par
Jean-Luc Wenger

Avant les premiers flocons sur La Chaux-de-Fonds, la météo musicale annonce, dès dimanche, une pluie de notes bleues sur la cité. Entre le 19 et le 25 novembre, «*trois concerts de jazz, trois genres différents et des collaborations fructueuses avec trois organisateurs*», se réjouit Philippe Cattin, l'un des programmeurs de l'association Murs du Son. Il joue le rôle de pivot dans cette folle semaine. Présentation en trois temps.

Le Samuel Blaser Quartet. Depuis octobre 2005, le tromboniste chaux-de-fonnier vit et travaille à New York. Il revient en Suisse, pour une tournée qui de, Genève à Zu-

rich, passe par Baden, Montreux, Estavayer-le-lac et La Chaux-de-Fonds. Samuel Blaser, à 25 ans, sera accompagné de trois musiciens new-yorkais «*particulièrement sollicités sur la scène jazz actuelle*»: Scott DuBois (guitare), Thomas Morgan (contrebasse) et Gerald Cleaver (batterie). Un batteur qui propose une masterclass, en collaboration avec l'école Ton sur Ton, le samedi 25 novembre de 13h30 à 15h30. Le tromboniste a été sélectionné «*dans un concours international*» pour aller se produire en soliste à Zagreb et à Vienne. Lors de sa tournée, le quartet enregistrera un album dans les studios de la Radio Suisse romande à Lausanne.

Samedi 25 novembre, centre culturel de l'ABC à 21 heures

Hellmüller-Renold-Sisera.

Avec Luca Sisera à la contrebasse et Tony Renold à la batterie, le guitariste Franz Hellmüller entame une série de concerts entre Zurich, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. Avec dans sa valise, un album tout frais. Le trio se trouve parmi les finalistes du prestigieux «*ZKB Jazzpreis 2007*» de la Banque cantonale de Zurich.

Sisera et Hellmüller sont des complices de longue date, de l'école de jazz de Lucerne. Leur premier opus, chez Altrisuoni, envoûtait par ses ambiances planantes. Avec l'apport de la batterie, on touche au jazz-rock. Gagnant en énergie, leur musique reste inventive, spontanée.

Vendredi 24 novembre, cave du P'tit Paris à 21 heures

Pago Libre.

Quand la musique classique goûte au métissage, on obtient Pago Libre. «*D'autres univers à découvrir pour les habitués des concerts classiques*», relève Philippe Cattin. Le cor d'Arkady Schilkloper, le violon de Tschö Theissing, la contrebasse de Georg Breinschmid et le piano de John Wolf Brennan avaient déjà fait frémir de bonheur les Chaux-de-Fonniers en février 2000. Leur musique, ni jazz ni classique, a pris le meilleur des deux genres pour créer son propre univers.

Du pur jazz européen dans lequel la maîtrise et le savoir d'instrumentistes formés à la rude école du classique s'allient à la pulsation du jazz. Le concert est précédé, à 17h15, par la traditionnelle «cause-

rie» de François Cattin. Cette collaboration avec les Heures de musique du Conservatoire ravit particulièrement Philippe Cattin. A noter que les réservations se font à la billetterie de L'Heure bleue uniquement.

Dimanche 19 novembre, cave du P'tit Paris, concert à 18 heures

Cette multitude de collaborations croisées, entre des lieux, des organisations, pour faire vivre le jazz à La Chaux-de-Fonds est remarquable. Et pour Philippe Cattin, cette semaine de novembre augure aussi de belles nuits bleutées pour la saison prochaine. /JLW

Information: www.mursdu-son.ch



PHOTOS SP